

LES STACPOOLE À SAINT-WANDRILLE

Venus à Caudebec en 1863 pour admirer le mascaret, le marquis de Stacpoole et sa femme visitèrent Fontenelle, et éprouvant pour ce lieu qui les avait séduits l'un et l'autre aussitôt une grande admiration, ils résolurent alors d'acheter l'abbaye qui à ce moment était en vente en deux lots, ce qui se réalisa le 5 août et le 11 septembre 1863.

A partir de ce moment le marquis et la marquise de Stacpoole partagent leur temps entre l'hôtel qu'ils habitent à Paris, Londres et la Grande-Bretagne où leurs enfants seront élevés, Rome où ils séjournent régulièrement à partir de 1867 et Saint-Wandrille où ils font réaliser des travaux considérables d'aménagement de 1863 à 1867 voulant transformer l'abbaye en résidence d'été dans le genre des châteaux anglais.

Il crée une avant-cour devant la porte de Jarente, avec la réalisation d'un portail dans le style d'un portail fermant la cour ovale du château de Fontainebleau.

Il transforme le réfectoire : les fenêtres Sud sont murées, les baies Nord transformées, des ouvertures percées, l'arcature romane dégagée de son plâtre, et surmontée d'une galerie qui fait communiquer les deux bâtiments Est et Ouest. Le grand réfectoire devient un grand hall, avec parquet de chêne, escalier monumental, billard, fausse cheminée. Une salle à manger est aménagée dans la partie Ouest.



Il entreprend également l'aménagement du promenoir de l'aile Est en jardin d'hiver, mais c'est un échec et il fallu détruire une bonne partie du bâtiment.



Modifications réalisées par Lord Stacpoole sur l'aile Est, le réfectoire et l'aile Ouest.

Le marquis de Stacpoole fait en Normandie de fréquents séjours avec sa famille. La jeune marquise, épouse de Stanislas, est très attachée à Saint-Wandrille. Dans son testament rédigé entre 1868 et 1872, elle déclare à son mari qu'examinant ses comptes, il constatera ses charités annuelles au "dear Fontenelle", lui demandant de s'arranger pour que ses pauvres ne souffrent pas de sa disparition

Mais la famille de Stacpoole a la goût des voyages. Lors d'un séjour à Naples, la jeune marquise de Stacpoole attrapa la fièvre typhoïde et mourut le 28 avril 1872 à Rome, laissant un mari éploré de 43 ans, un fils de 12 ans et une fille de 5 ans.

De retour à Saint-Wandrille, le marquis entreprit de nouveaux travaux à l'abbaye, reprenant l'extrémité nord de l'aile Ouest, mais là encore les travaux ne furent pas achevés. Suivant les désirs exprimés par sa femme dans son testament, il fit ériger au chevet de l'église dans l'ancien cimetière, un calvaire à la mémoire de la marquise, qui avait porté tant d'intérêt à la paroisse durant sa vie. Ce calvaire fut béni le 6 juillet 1873 en présence de 3000 personnes.

Ses séjours romains se multipliant, les visites à Saint-Wandrille se raréfient dans les années suivantes. Stanislas de Stacpoole s'apprête alors à entrer dans les ordres.

En mai 1893, l'abbaye est donc de nouveau en vente, mais ne trouve pas d'acquéreur. En août 1893, le cardinal Thomas archevêque de Rouen, séduit par l'idée de restaurer la vie bénédictine dans son diocèse, engage des pourparlers avec l'Abbé de Saint-Martin de Ligugé, dom Joseph Bourigaud, qui vint visiter le monastère avec son prieur dom Joseph Pothier.

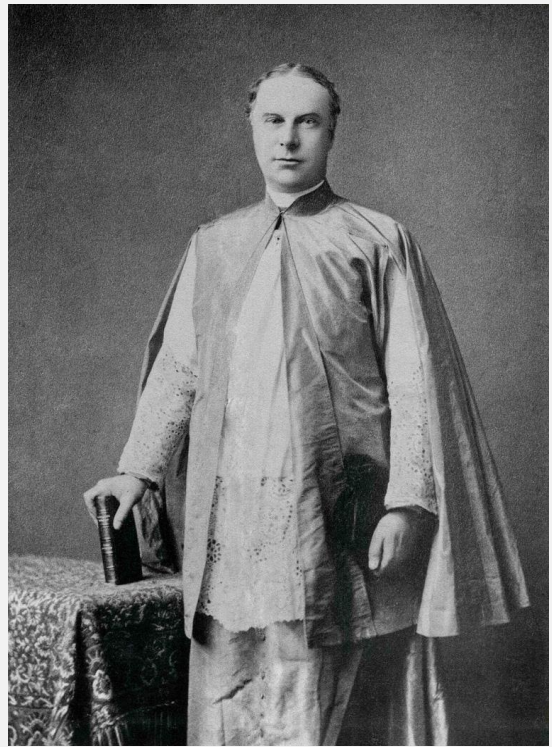
Le 30 décembre 1893, l'abbaye est vendue à la Société civile mobilière et immobilière de Saint-Wandrille. Mgr de Stacpoole en conséquence de sa participation à la vente renonce au service de la rente viagère stipulé dans l'acte de 1889, mais obtient en compensation, de conserver une bonne partie de l'aile ouest du monastère, sa vie durant, moyennant le versement d'un loyer.

Le 13 février 1894 Mgr de Stacpoole accueillait le petit groupe de moines de Ligugé venu reprendre la vie monastique à Saint-Wandrille, et assurait pendant plusieurs semaines leur subsistance, leur montrant également sa générosité en leur fournissant des ornements liturgiques. Plus tard il leur offrira reliques et reliquaires en provenance de Rome.

STACPOOLE MONSEIGNEUR

Ordonné sous-diacre le samedi saint 27 mars 1875, puis diacre par son ami le cardinal Howard dans la chapelle du Palazzo Massimo où il avait été baptisé, et enfin le dimanche 24 décembre de la même année prêtre dans la chapelle du couvent du Sacré-Cœur de Rome. Il célébra sa première messe la nuit de Noël, dans la basilique Sainte-Marie-Majeure, en présence de ses enfants et de toutes les personnes de sa maison.

Le nouveau prêtre avait voulu "qu'une abondante distribution de pain et de viande fut faite aux pauvres ce même jour dans l'abbaye, et, en action de grâces de son sacerdoce, il s'engagea à faire construire à ses frais dans l'église paroissiale de Saint-Wandrille une chapelle dédiée au Sacré-Cœur".



Cette chapelle fut effectivement entreprise en 1879, ainsi qu'un oratoire particulier et une sacristie qui furent achevés vers 1881. Il fit apposer trois plaques à la mémoire de sa mère, de son épouse et de tous les religieux de Fontenelle dans la chapelle de la Vierge qu'il avait fait orner de peintures et restaurer en 1865-1867.

Nommé chanoine de Sainte-Marie au Trastevere, Il fut ensuite élevé par Pie IX à la dignité de prélat, et enfin nommé référendaire de la Signature papale de Justice le 14 février 1880 par le Pape Léon XIII.

En septembre 1881 le fils du prélat, George de Stacpoole âgé de 21 ans, alors lieutenant au régiment de Yorkshire, qui séjournait fréquemment à l'abbaye, se rendit acquéreur de terrains et de bâtiments sur la commune de Saint-Wandrille ; il semblait alors vouloir établir son pied-à-terre à l'abbaye qui avait été la maison d'été de son enfance et de sa jeunesse. Il emmena sa jeune femme vivre à Saint-Wandrille, où son père Mgr de Stacpoole ne faisait plus que de rares séjours. Ils eurent le 7 octobre 1884 une fille, Gertrude née à l'abbaye. Mais la jeune marquise de Stacpoole, malgré la similitude de climat entre son pays natal et la vallée de la Fontenelle, s'ennuyait de vivre à l'étranger, n'ayant jusqu'alors vécu qu'en Irlande, contrairement à son mari dont la jeunesse n'avait été qu'une longue errance de villégiature en villégiature à travers l'Europe, et qui continuera toute sa vie à voyager de par le monde. Elle se fit offrir par sa propre mère une propriété en Irlande, Mount Hazel, où le jeune couple se fixa fin 1886.

Le 2 mars 1889, en raison du désintérêt de son fils et surtout de sa belle-fille pour Fontenelle, Mgr de Stacpoole, toujours attaché à ces lieux céda l'abbaye toute meublée à sa fille et à son gendre, Me et Mrs Talbot, moyennant une rente annuelle. Monseigneur se réservant la jouissance de son appartement et la libre disposition de toute la propriété un mois par an.

George, le jeune marquis de Stacpoole s'estimait lésé par cette cession à laquelle il n'avait pas donné son accord comme héritier de la défunte marquise. Il fit donc opposition à la vente, qui le privait d'un séjour en Normandie qu'il semblait toujours affectionner en raison des souvenirs qui y étaient rattachés. Dès 1890, sans doute effrayée par les sommes nécessaires pour assurer l'entretien d'une pareille propriété, Mrs Talbot essayait de vendre l'abbaye, où elle passait une bonne partie de l'année. Cette mise en vente fut sans succès, ou peut-être retira-t-elle l'offre de vente parce que son père y était opposé.

Séjournant à Venise en février 1896, Monseigneur de Stacpoole tomba dans un canal et se blessa. Ramené à Rome, il demeura alité pendant un mois avec une ulcération de l'épaule; des complications survinrent, et il mourut le dimanche 16 mars 1896, sans que le bruit de sa maladie courut dans la Ville, tant était grande la discrétion de sa vie.

Après sa mort, son corps fut revêtu selon ses dernières volontés, de l'habit gris de l'archiconfrérie des Stigmates, à laquelle il appartenait, et qui ne le quittait jamais dans ses nombreux déplacements, les reins ceints d'une cordelière blanche, l'insigne de la confrérie sur sa poitrine, une croix de bois entre les mains, l'ample capuchon sur la tête, les pieds nus, et exposé dans sa résidence, Piazza Monte d'Oro.

Ses funérailles se déroulèrent le mercredi 19 mars en l'église San Lorenzo in Lucina ; le deuil était conduit par son fils le jeune marquis George de Stacpoole, qui avait pu se rendre au chevet de son père. Le cercueil était couvert de ses insignes préléatiques et du manteau de sa confrérie. La messe et les absoutes furent accompagnées musicalement de plain-chant et de pièces de Palestrina.

Le 26 mars, les moines de Saint-Wandrille avaient chanté une messe solennelle de Requiem pour le repos de son âme comme à un bienfaiteur de la restauration de leur monastère.

Source

- . *L'Abbaye Saint-Wandrille (ASW) 1963, "L'abbaye de 1863 à 1894", p.18-28.*
- . *Curieuses Recherches de Fontenelle 1964, "L'abbaye de 1863 à 1894", p. 39-69.*
- . *George de Stacpoole, Irish and other memories, London, Philpot, 1922.*
- . *Hubert de Stacpoole, An account of the de Stacpoole family, 1968.*
- . *The Tablet, Obituary, 28 mars 1896.*
- . *Illustrated London News Obituary, 1896.*
- . *Burke's Peerage, Foreign titles section.*

